

Sommaire

ACTUALITÉ	4
REPORTAGE <i>La Gironde</i>	6
PARENTS SOURDS ENFANTS ENTENDANTS <i>par Christiane Fournier</i>	14
PSYCHOMOTRICITÉ <i>par Marie-Hélène Herzog</i>	18
EDUCATION AUDITIVE <i>Un jeu sonore pour enfants malentendants : Le Monde Sonore d'Otto</i> <i>par Denis Barbier, Nathalie Lafleur, Alain Vinet</i>	21
LSF <i>La main plate</i> <i>par Christiane Fournier</i>	24
PORTRAIT <i>Pierre Bonnard</i>	26
SCIENCES & TECHNIQUES <i>Le sous-titrage dans le paysage audiovisuel et cinématographique</i>	28
<i>Barcelone 2003 : l'appareillage du tout-petit</i>	30
<i>Re vue de la littérature : les neuropathies auditives</i>	32
LIVRES	33
BLOC - NOTES <i>par Josette Chalude</i>	34

Editorial

PAR GENEVIÈVE DURAND

Il est important de connaître son enfance. Le langage a été pour lui une conquête". Ainsi s'exprime Jean Grenier à propos de son ancien élève, Albert Camus, très tôt orphelin de père et fils d'une mère sourde muette. Ce sujet que l'auteur de *L'Étranger* n'aborda quasiment pas, est aussi absent des préoccupations des professionnels de la surdité. Autant les études sur les parents d'enfants sourds sont légion, autant les relations des parents sourds avec leurs enfants sourds sont interrogées et mises en exergue ("*Y'a qu'à faire comme eux et votre fille ne sera pas muette...*"), autant les rapports entre parents sourds et enfants entendants semblent aller de soi. Ceci vaut pour la littérature francophone aussi bien qu'anglophone concernant la surdité. Cela vaut aussi pour les analystes d'Albert Camus qui à ma connaissance ne se sont guère attachés à voir si la surdité de ses proches n'apportait pas un éclairage sur son œuvre.

Et pourtant... 90% des enfants sourds deviendront des pères ou mères d'enfants entendants. Ce point ne mérite-t-il pas d'être présent à l'esprit de ceux qui ont pour mission d'éclairer les parents et de "*mettre en place les premiers maillons de la chaîne*" (C. Romand). Christiane Fournier apporte ici son témoignage. C.S. reviendra sur le sujet.

Les autres articles, qu'ils traitent des bénéfices d'une gestualité précoce chez l'enfant sourd ou de la gymnastique de l'oreille, cherchent à éviter ce que Pierre Bonnard définit par des "*modes de pensées univoques qui n'ouvrent pas de perspectives*". A lire certaines livraisons*, sur lesquelles nous reviendrons, on peut s'interroger sur la capacité de l'Éducation nationale à dépasser l'incantation "*surdité = Isf*".

Si Josette Chalude dans son Bloc-Notes remarque qu'il faut une génération pour changer de paradigme, les interviews de Jérémie Boroy et de Sophie Douvroy, deux jeunes sourds profonds qui font partie des 20% de sourds non illettrés**, montrent combien il est difficile d'avancer dans la compréhension de l'accessibilité pour les personnes handicapées auditives. Une des pistes ne serait-elle pas de chercher des alliés en élargissant le champ de vision au-delà de la surdité stricto sensu, comme les personnes handicapées motrices ont appelé à la rescousse les mamans avec poussette et les mamies avec valises pour demander ascenseurs et rampes d'accès ?

Bonne canicule annoncée.

* *La nouvelle revue de l'AIS*, n° 23. *Langue des signes française. Enjeux culturels et pédagogiques.*

** *En rapport avec les "80% de sourds illettrés" du rapport Gillot, qui fait florès, sans que l'on sache de près ou de loin sur quelle étude statistique il s'appuie.*